

NOTRE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Nos divers articles de *L'Éducateur* sur cette question, ce que nous en avons dit dans «*Coopération Pédagogique*», nous ont valu de nombreuses lettres et articles que nous nous excusons de ne pouvoir publier, mais qui n'en ont pas moins rempli leur rôle : ils nous ont permis de mieux voir le problème, afin d'essayer de lui trouver une solution.

Nous allons essayer de résumer ici le point actuel de la discussion, afin de susciter les dernières réactions qui nous permettront d'apporter au congrès des propositions définitives. Une décision est, en effet, absolument indispensable. Après une très forte livraison. Mais nous craignons que la réédition de Marseille, notre stock de fiches va être pratiquement épuisé. Si nous voulons, comme le souhaitent la presque totalité des camarades, continuer cette édition qui est une pièce essentielle de nos techniques, il nous faudra réimprimer. Sous quelle forme imprimer, quelles fiches retenir. Comment prêcher et décider les camarades ? Voilà les problèmes majeurs à solutionner.

Les 2.000 camarades qui sont abonnés à nos fiches mensuelles cartonnées, en sont très satisfaits, notamment après la dernière livraison. Mais nous craignons que la réédition que nous ferons du fichier, même soigneusement expurgé et réduit, ne rencontre pas davantage d'acheteurs, surtout lorsque nous aurons appliqué les prix normaux bien supérieurs aux prix de liquidation. Et nous devons dire que nous hésitons beaucoup à entreprendre la réédition de 600 à 800 fiches qui, tirées seulement à 2.000 exemplaires — ce qui est un minimum, — n'en feront pas moins quelque 1.400.000 fiches carton pesant 6 tonnes.

C'est, comme on le voit, une entreprise importante, dont les précédents ne sont pas encourageants, et qui peut, à bon droit, nous faire hésiter.

Il ne fait pas de doute que le prix élevé des fiches, au moins 6 fr. l'une — est pratiquement prohibitif pour notre clientèle et que nous nous trouvons, de ce fait, dans une impasse dont nous avons mesuré en vain toutes les issues.

J'ai personnellement fait le point, depuis

vingt ans, de toutes les solutions possibles, et je ne vois pas la possibilité technique de maintenir et de continuer cette édition sous sa forme actuelle. Voici donc ce que je préconise :

Le prix de revient élevé de nos fiches est dû au poids du carton, certes, mais encore davantage à la complexité de la manutention nécessaire : regroupement fiche à fiche avec risque d'erreurs, espace considérable pour le classement dans le dépôt, un fichier de 800 fiches nécessitant 800 casiers, complications incroyables à l'expédition. Ce sont ces frais qu'il nous faut réduire. Et voici comment nous pourrions le faire : le tirage serait fait non plus sur dossier, mais sur papier fort — genre de celui de la Documentation Française — un peu plus fort si possible. L'essentiel serait que ce papier puisse se plier de façon que la manutention se fasse, non plus sur la base de la fiche, mais sur la base de la brochure de huit à seize pages.

Les fiches ainsi groupées par huit ou par seize, seraient massicotées ensemble et livrées sous couverture rempliée. Nous ne ferions plus aucun détail. Un fichier de huit cents fiches tiendrait dans cent casiers et ne nécessiterait que le regroupement de cent éléments au lieu de huit cents.

Ces deux arrangements conjugués permettraient de sortir alors nos fichiers à un prix abordable pour la masse de nos adhérents. Ajoutons que nous pourrions alors étudier la présentation et la vente de notre F.S.C. ainsi réalisé dans un classeur spécial, déjà muni de ses planches index et qui serait alors le véritable outil de travail, classé et ordonné qu'attendent les camarades.

Il n'y aurait que deux inconvénients : les fiches seraient plus fragiles et ne seraient pas éternelles comme le sont les fiches cartons. Ma foi, lorsqu'elles seront usées et sales, on les remplacera.

Deuxième inconvénient : la nécessité du regroupement par huit portant toutes le même numéro de classification.

Au point où nous en sommes, ce n'est peut-être plus une tare grave. Nous répondrons, au contraire, au souci de nos adhérents qui voudraient voir aujourd'hui des séries mieux coordonnées avec, si possible, des fiches guide pour l'emploi.

Il faudrait, en somme, opérer désormais pour nos fiches comme nous le faisons pour nos B.T., en nous appliquant à traiter un sujet complet. La tendance semble rencontrer maintenant l'assentiment des camarades, puisque les séries parues dans notre dernière livraison ont été particulièrement appréciées. Il suffirait de mieux coordonner nos recherches et nos mises au point. La chose est aujourd'hui possible : depuis que

nous avons réorganisé notre travail du fichier sur la base des commissions, nous avons une très abondante collaboration — et de choix. — et qui doit encore s'enrichir.

Nous aurions alors une série de F.S.C. qui s'enrichirait méthodiquement et qui deviendrait alors le complément merveilleux de notre collection B.T.

Nous aimerions que nos camarades, à la lumière de leur propre expérience, nous écrivent leur opinion et leur point de vue. Nous pourrions alors mieux décider en connaissance de causes.

C. F.

FICHER DOCUMENTAIRE et BIBLIOTHÈQUE de TRAVAIL

Leur utilisation

Que, poussés par un intérêt brûlant d'actualité, nos élèves posent une question précise, nous nous tournons vers notre documentation.

Les événements de Hollande mobilisent les enfants d'autant plus qu'ils font partie d'une actualité sociale qui intéresse les familles.

En ce cas nos élèves lisent avec passion la B.T. et les fiches que nous leur soumettons et ils en examinent méticuleusement les images.

Ce travail, qui consiste simplement à prendre connaissance des documents, ne nécessite en somme aucune fiche mode d'emploi, aucune recherche, aucun plan. Il peut quelquefois suffire.

Mais ce que l'on recherche peut très bien être éparpillé dans des documents très différents.

C'est ainsi que tout ce qui concerne la Normandie peut être, soit groupé au N° 95 NO quand il s'agit des paysages, et ne nécessiter aucun travail de dépouillement, soit découvert peu à peu lors de différents C.I.

Certains camarades ont pensé à « sortir » de leur documentation tout ce qui peut se rattacher à la Normandie, avec une multitude de renvois aux fromages, au beurre, à l'industrie du fer, etc... ce qui équivaut à chercher dans une quantité de centres d'intérêts à l'occasion de chaque région.

De même, il faudrait, à l'occasion de chaque époque, rechercher dans toutes sortes de domaines : le travail agricole, les outils, l'artisan, l'atelier, le commerce, les transports, la vie du peuple, la religion, etc., etc... Il faudrait même chercher, pour chaque époque, dans l'histoire du livre, l'histoire du pain, etc...

Ce n'est pas une solution technique, ni une solution pédagogique.

Si un jour nous nous intéressons aux objets en fer et à l'industrie du fer, et *seulement dans ce cas*, nous notons proprement sur une petite fiche de papier, qu'il s'en trouve en Normandie. De même, lorsque nous fabriquons